

Un seul vœu: que l'esprit de résistance grandisse!

S'il fallait formuler des vœux à propos des conflits en cours, la liste serait hélas trop longue.

Dans beaucoup de pays du Sud règne encore et toujours une surexploitation des travailleurs, adultes et enfants; le pillage des ressources au bénéfice du Nord continue, s'intensifie même, avec la concurrence des "pays émergents", la Chine et l'Inde. Le Congo, l'Irak, le Moyen Orient ne sont que quelques exemples de déchirements qui n'en finissent pas.

Dans le Nord chez nous, notre statut de "privilegiés" par rapport au Sud camoufle en partie des dégradations encore ignorées par la population. Si de temps à autre, il est fait allusion à la pauvreté, le silence est de rigueur sur les atteintes à la santé, particulièrement celle des enfants, et sur les fins de vie de plus en plus pénibles physiquement et moralement (un signe: le taux de suicide des personnes âgées augmente). La destruction de la nature, de toutes les espèces vivantes est une caractéristique à portée mondiale de notre système de production-consommation: épuisement aveugle des ressources, destruction des habitats des animaux, pollution mortelle ou handicapante, chasse à outrance, tout concourt à appauvrir la biodiversité et laisser aux générations futures le soin de sauver ce qui pourra encore l'être. La course aux profits, présentée comme indispensable pour assurer le bien-être des populations, engendre encore bien d'autres drames dans nos pays. Le travail, hors d'atteinte pour une partie de la population, est devenu synonyme de tâches répétitives informatisées, plus abrutissantes même que le travail à la chaîne (le fordisme); le stress frappe toutes les couches de travailleurs – pour les cadres, on parle de *burning out* –, favorisant ainsi l'apparition de "techniques" alliant le mysticisme et les exercices physiques originaires d'Asie, des soins des plus farfelus aux plus surprenants, pour tenter de trouver des solutions aux dépressions en pleine expansion et autres désertions.

Est-ce la fin de "l'empire capitaliste" ? C'est certainement un essoufflement annonçant une fin de règne, mais le déclin peut encore durer de nombreuses années, avec des conséquences en partie irréversibles (le réchauffement climatique, l'épuisement du pétrole, la disparition de nombreuses espèces vivantes, des populations éteintes après avoir été frappées dans leur intégrité physique, etc.).

Autrement dit, plus tôt le changement viendra, mieux ce sera. Actuellement, un tel langage paraît relever de l'utopie, "il y a toujours eu des guerres", "la raison du plus fort est toujours la meilleure", "ce sont les petits qu'on écrase", oui, tout cela est vrai dans une grande mesure. Cependant l'Histoire a déjà montré d'autres facettes et a renversé ces tendances au moins pendant un certain temps. Rappelons simplement la résistance pendant la guerre 40-45 ou le mouvement ouvrier fin 19^e siècle - début du 20^e. L'ampleur des problèmes est telle que l'Humanité doit se hisser à un niveau supérieur pour éviter de disparaître, dépasser le capitalisme et réaliser un monde sensiblement meilleur. Au Sud, il existe toutes sortes de mouvements et d'initiatives qui sortent du moule dominant, des paysans sans terre au Brésil, aux associations préservant la biodiversité des céréales contre les holdings agro-alimentaires, la démarche du commerce équitable quand elle préserve ses valeurs fondatrices, etc.

Au Nord, c'est plus souvent dans les classes moyennes que le nouveau pointe le nez. Des groupes d'achats, des petites coopératives produisant de l'utile et de l'écologique, des syndicats agricoles prônant l'agriculture paysanne face à l'agriculture intensive, des organisations pacifistes menant des actions spectaculaires contre les guerres et les destructions de toutes sortes (contre la publicité agressive, contre l'extinction d'animaux, contre le nucléaire...).

Partout, l'esprit de résistance se manifeste, généralement à une petite échelle, parfois de manière plus large (les rassemblements altermondialistes, par exemple). Ce n'est pas suffisant, c'est encore trop faible, ce n'est pas structuré, c'est divisé, les perspectives sont floues, les échecs seront encore nombreux. Tout cela est vrai, et même plus. Il n'empêche que, pour paraphraser une formule bien connue, cet esprit existe. Avec nos vœux, se renforcera-t-il ?

M.N.
Janvier 2008